



théâtre
de
nîmes

THÉÂTRE / MUSIQUE

Électre des bas-fonds

Simon Abkarian

Dossier d'accompagnement



FÉV

ME 01 — 19:00

JE 02 — 20:00

SALLE BERNADETTE LAFONT

🕒 2:30



THÉÂTRE / MUSIQUE

Compagnie des 5 roues

Écriture et mise en scène

Simon Abkarian

Avec Simon Abkarian, Catherine Schaub Abkarian, Maral Abkarian, Djivan

Abkarian, Lucas Humbert, Baptiste

Léon, Aurore Fremont, Eliot Maurel, Vic-

tor Fradet, Rafaela Jirkovsky, Christina

Galstian Agoudjian, Chouchane

Agoudjian, Nathalie Le Boucher, Annie

Rumani, Frédérique Voruz, Nedjma

Merahi, Laurent Clauwaert, Olivier

Mansard, Maud Brethenoux, Suzana

Thomaz, Anais Ancel et Manon Pélissier

Musique composée et interprétée par

le trio des Howlin' Jaws

Dramaturgie et collaboration artistique

Pierre Ziadé

Assistant à la mise en scène

Arman Saribekyan

Création lumière Jean-Michel Bauer

et Geoffroy Adragna

Création musicale Howlin' Jaws,

Djivan Abkarian, Baptiste Léon, Lucas

Humbert

Création collective des costumes sous

le regard de Catherine Schaub Abkarian

Création décor Simon Abkarian

et Philippe Jasko

© Antoine Agoudjian

Électre des bas-fonds est publié aux éditions Actes Sud-Papiers

Électre des bas-fonds

Simon Abkarian

Récompensée par trois Molières en 2020, cette version revisitée du mythe antique offre une fresque spectaculaire. Du grand théâtre de troupe où les tableaux s'enchaînent sur fond de danses et de musique.

L'*Électre* de Simon Abkarian, couronnée de 3 Molières, revisite le mythe grec avec 14 comédiennes-danseuses, 5 comédiens-danseurs et le trio rock des Howlin' Jaws.

Alors que l'on s'apprête à célébrer la fête des morts à Argos, la jeune Électre, fille du Roi Agamemnon et de Clytemnestre, survit avec rage depuis la mort de son père, dans l'espoir du retour de son frère Oreste.

Lui-même banni par l'amant de sa mère, il reviendra sous les traits d'une femme pour accomplir sa vengeance funeste.

Dans l'esprit du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, le metteur en scène reste fidèle au mythe tout en exaltant la puissance des femmes.

Rythmé par du rock et du blues, la pièce se déroule dans une arène propice au jeu. Grandeur des mots, vigueur des chœurs, exaltation de la danse et de la musique, la tragique histoire des Atrides nous emporte dans une véritable fête du théâtre !

Le mythe

Électre, la cadette de la famille des Atrides, sœur d'Iphigénie, veut venger son père Agamemnon en tuant Clytemnestre sa mère meurtrière et l'amant de celle-ci, Egisthe. Au nom de la justice et au nom de l'amour qu'elle portait à son père, elle veut tuer, mais c'est Oreste, son frère, qu'elle a jadis sauvé, qui accomplira le geste fatal : le matricide.

Une réécriture contemporaine

Simon Abkarian installe le spectacle dans le quartier le plus pauvre d'Argos. C'est le premier jour du printemps, on y célèbre la fête des morts, prostituées, serveuses, esclaves, les femmes se préparent pour le grand soir.

Électre est serveuse dans un bordel. Elle est deux fois bannie : dépossédée de son père et privée de sa condition et de son nom, c'est dans le deuil qu'elle se reconstruit. Le chœur composé de prostituées, prisonnières de guerre, vont inciter Électre à la vengeance. Ces esclaves sexuelles incarnent le courage féminin et encouragent le geste d'Oreste revenu d'exil en travesti.

Oreste est un homme dans le corps d'une femme. Déguisé en fille, le frère d'Électre a survécu aux assassins d'Egisthe et c'est ainsi qu'il revient à Argos, qu'il trompera et tuera sa mère Clytemnestre. Un deuxième chœur composé de danseuses sacrées initie Oreste à la danse. De la dernière danse surgira la mort.

Chants, danse et musique

Électre des bas fonds laisse ainsi une large place aux chants, à la danse, à la musique. La danse évoque, par sa gestuelle, celle du Kathakali, le théâtre dansé et sacré du Sud de l'Inde, traditionnellement interprété par des hommes. Ici, ce sont des femmes qui exécutent cette chorégraphie dynamique, ponctuée d'onomatopées énergiques, comme un chant de guerre. Simon Abkarian redonne ainsi sa place aux captifs, aux laissés pour compte et aux démunis.

Côté cour de la scène, dans une alcôve, le trio Hawlin' Jaws, aux sons rock accompagne l'avancée du récit et colore les chansons d'accents parfois orientaux.

Espace, scénographie et costumes

Sur un plateau presque vide, recouvert d'un tapis de danse, des démons surgissent d'armoires aux portes glaces. Les costumes inspirés de l'art japonais créent des palettes de couleurs et se mêlent aux ombres des morts sur les murs. Si la tragédie grecque doit inspirer terreur et pitié pour provoquer la catharsis, Simon Abkarian se sert de toute la puissance du théâtre pour raconter le monde d'aujourd'hui et laisser éclater la colère, la rage et la douleur des femmes.



Pistes pédagogiques

- Réécriture de *L'Orestie* d'Eschyle, des tragédies de Sophocle et Euripide
- Tragédie rock chorégraphiée sur les compositions du trio Howlin'Jaws
- La danse comme symbole de la vengeance d'Électre et Oreste
- Un hymne aux femmes : une fresque sociale pour parler des outragées
- Trois chœurs au centre : témoins et prophètes des crimes
- L'espace scénographique : piste de danse ou une arène de mise à mort

Ressources numériques

🌐 EN LIGNE

Teaser

<https://vimeo.com/695872724>

📺 À REGARDER

Interview de Simon Abkarian

<https://www.youtube.com/watch?v=fJ-oXtrLafc>

🎧 À ÉCOUTER

Emissions sur Simon Abkarian et ses œuvres

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/par-les-temps-qui-courent/simon-abkarian-dans-une-oeuvre-il-faut-toujours-quelque-chose-de-discutable-2855612>

<https://www.radiofrance.fr/personnes/simon-abkarian>

📖 À LIRE

Critiques

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Electre-des-bas-fonds/critiques>

Électre des bas-fonds, Actes Sud

Les Choéphores, Eschyle

Électre, Sophocle et d'Euripide

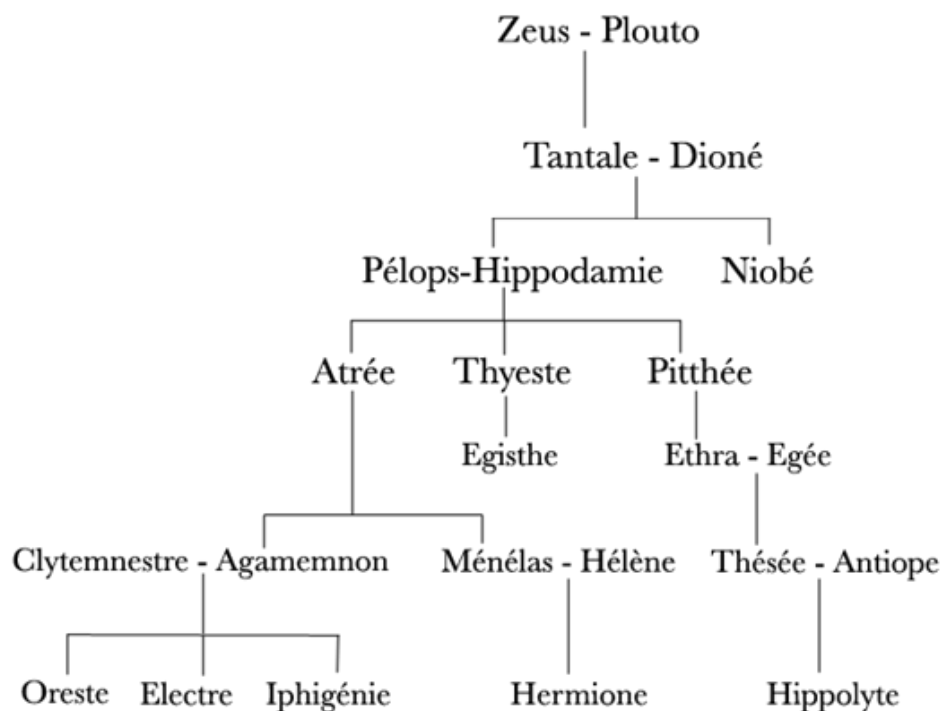
Électre ou la chute des masques Marguerite Yourcenar

POUR ALLER PLUS LOIN

Comparer avec ELECTRE/ORESTE mise en scène Ivo Van Hove

<https://www.youtube.com/watch?v=LYKzxCYJ368>

<https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media//image/ressources-numeriques/eo-doss-ped.pdf>



ÉLECTRE

Me voilà à terre mais vaincue pas encore.

Ares est mon témoin.

CLYTEMNESTRE

Oui, tu comptes te relever, revenir à la charge.

Tu voudrais me dévorer le cœur,

Mais tu n'as pas assez faim je le vois dans tes yeux.

Le bon chasseur écoute son ventre,

Il tue pour se nourrir.

Sans éveiller les soupçons il s'approche de sa proie,

S'immisce dans son ombre jusqu'à se fondre dans son pelage.

Jusqu'à se fondre dans sa barbe.

Jusqu'à se fondre dans sa gorge, son sang et ses viscères.

Jusqu'à confondre sa vigilance et tenir dans sa main son cœur palpitant.

Mais toi, je te vois venir de loin.

Tu es trop visible, bariolée dans ta colère,

Trop bruyante dans ton souffle trop court.

Trop prévisible dans ton costume de pauvre.

Tu répands partout l'odeur de ta misère

Et transformes la plus infime des brises en une alarme infaillible.

Pendant toutes ces années moi je priais Artémis.

C'est pour elle que je sacrifiais.

Toi en invoquant Arès des enfers, tu te trompes de dieu.

Tu te trompes de colère.

Ici il n'est pas question de guerre mais de chasse.

Tuer ton père ne fût en rien pénible.

En un seul bon j'étais sur lui.

Entre ma hache et sa gorge, ma main n'a pas tremblé.

Tout s'est joué en amont.

Tout fut pesé et mesuré.

C'est l'attente qui fut longue et laborieuse.

Telle une louve famélique qui combat l'hiver pour sauver sa portée

Je fus patiente et obstinée.

J'ai attendu dix ans.

A l'abri des regards j'étais toute entière le guet.

Rien n'échappait à mes yeux affamés.

Solitaire, impitoyable, toujours à l'affût, j'attendais que vienne ma proie.

Et lorsqu'enfin elle fût là, je devenais le paysage,

Me camouflais dans cette soumission qui rassure tant les hommes.

Je me couvrais d'insignifiance, masquais ma faim par le sourire et ma haine par la flatterie.

Lorsqu'enfin il fût dans son bain, immobile, figée dans le crime à venir,

Attentive au vent, attentive au terrain, au silence de mon cœur, j'ai frappé.

Jamais je ne laissais ma haine se hâter.

Jamais je ne la laissais ruiner mon stratagème.

Mais par-dessus tout jamais je ne sous-estimais ma proie.

Et toi, armée d'un couteau de cuisine,

Tu penses m'abattre en un tour de main.

ÉLECTRE

Je te tuerai j'en ai fait le serment.

En classe...

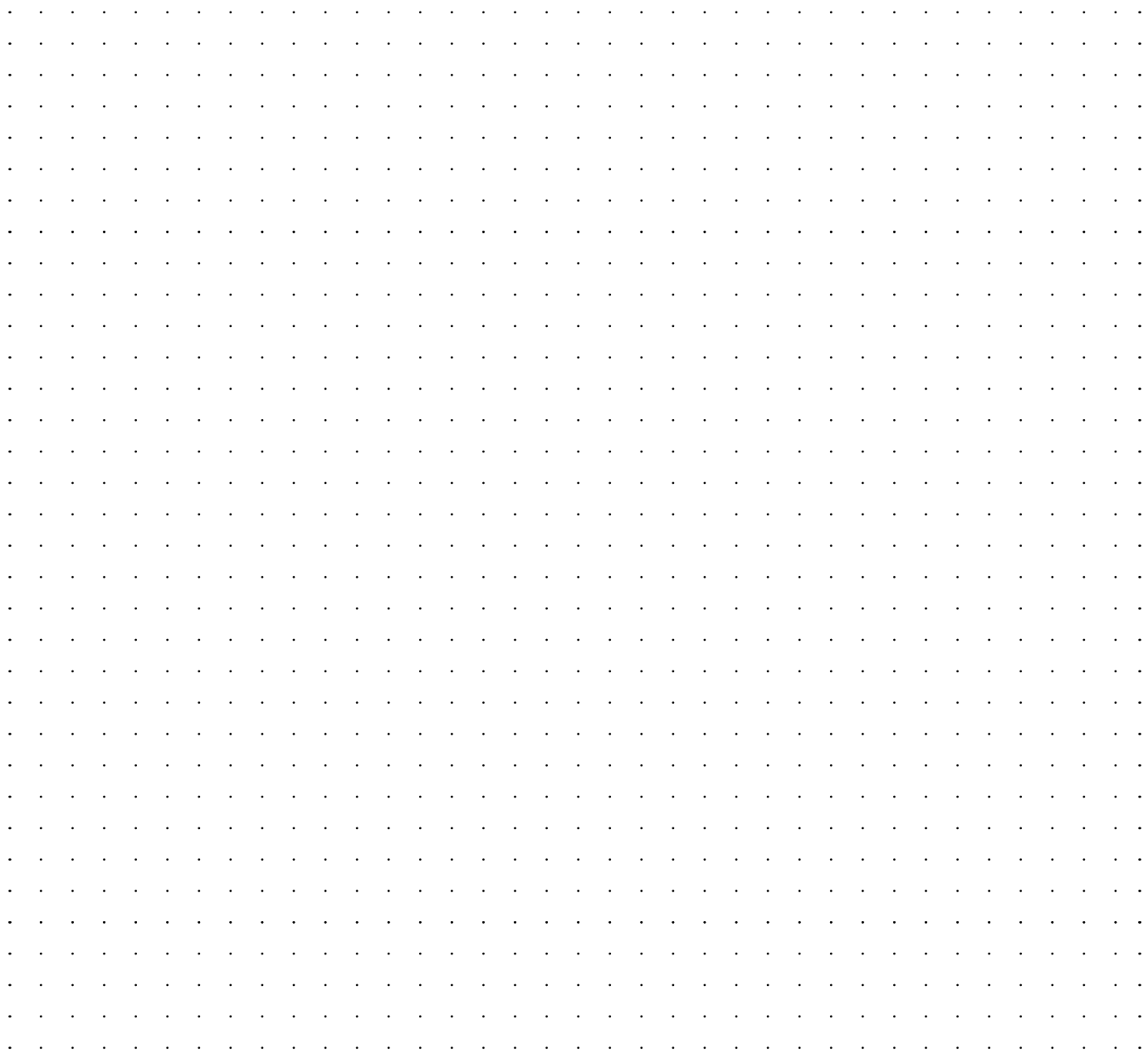
Quelle scène du spectacle représente le mieux, à votre avis, les propos suivants de Simon Abkarian tirés de sa note d'intention :

Note d'intention

Je me suis toujours posé la question des captifs, des laissés pour compte et des démunis, des prises de guerre. J'ai écrit pour redonner sa place à l'anonyme et inverser la prise en charge masculine de la justice. La colère, la rage, la douleur ne sont pas atténuées parce qu'on est une fille. Les gens s'extasient lorsque les femmes prennent les armes. Il est juste de défendre ce que l'on a de plus précieux quel que soit notre sexe ou notre condition. J'avais besoin d'écrire sur mon monde aujourd'hui. Quel meilleur espace que le tragique, sa démesure et ses excès pour dire la condition humaine dans toute sa noirceur ? Je voulais remettre la langue au centre de mon travail. La parole nous fait défaut. Beaucoup de gens sont pris au piège de leur limite verbale. Il est important de savoir parler donc de dire. J'ose croire que le théâtre est un des endroits où on peut encore développer de la pensée par le langage. Là, la parole devient une arme de subversion puisqu'elle se risque sur le chemin du beau et du juste. Le dernier champ de bataille est l'imaginaire.

Simon Abkarian





Service éducatif

Marina COSTAS

Chargée des relations avec le public scolaire
m.costas@theatredenimes.com

Isabelle ALVES

Enseignante missionnée théâtre

Nathalie HENRY

Enseignante missionnée danse

theatredenimes.com

1 Place de la Calade CS 90040 – 30020 Nîmes cedex 1 – +33 (0)4 66 36 65 00 – contact@theatredenimes.com

Billetterie +33 (0)4 66 36 65 10 – billetterie@theatredenimes.com

